

Aides publiques

Et si vous montiez votre entreprise en 2006 ?

CREER son entreprise peut se transformer en parcours du combattant ! Surtout lorsqu'il s'agit d'obtenir un prêt pour démarrer. Afin d'aider les futurs entrepreneurs à mener à bien leurs projets, les chambres de commerce, les chambres des métiers et les collectivités, région, départements, villes, ont mis sur pied les plates-formes d'initiative locale. Le Val-de-Marne en compte trois pour le moment, regroupant une trentaine de villes. La quatrième verra le jour en 2006, couvrant ainsi tout le territoire départemental. Si vous avez un projet et l'envie de vous lancer, c'est donc le moment !

Le principe de fonctionnement est simple. Les villes adhérentes apportent une subvention qui constitue le fonds de prêt. Elle est fixée à 0,20 € par an et par habitant pour une période de trois ans. Au-delà, ce sont les remboursements qui alimentent

le système. L'argent ainsi recueilli est ensuite redistribué aux créateurs d'entreprises sous forme de prêts d'honneur à taux zéro. Les sommes peuvent atteindre de 4 000 à 23 000 €. Outre l'argent, ces associations apportent aide et conseils dans le montage des projets.

« La passion ne suffit pas »

La plus récente de ces plates-formes, Est Val-de-Marne, est née en décembre 2003 et fête donc tout juste ses 2 ans. En moyenne, elle examine une cinquantaine de dossiers par an et attribue une quarantaine de prêts. La démarche n'est pas pour autant facile, comme l'explique Serge Vassy, du service de développement économique de la ville de Fontenay. « La CCI ou la chambre des métiers examinent les projets avant de les

transmettre au jury de la plate-forme, composé de chefs d'entreprise, d'avocats, de banquiers... Les responsables sont très exigeants et veulent des éléments solides sur le financement, le plan marketing. »

Le coordinateur de la plate-forme Initiative Sud Val-de-Marne, Rudy Deblaine, renchérit : « Les gens ont parfois de bonnes idées, mais la passion ne suffit pas. Le prêt sert de levier auprès des banques et les entrepreneurs doivent avoir des capacités de gestion pour faire vivre la société. » Cette plate-forme mise en place en 2001 a accordé 54 prêts d'honneur. La plus ancienne, Seine-Amont Initiative, en a donné 77 depuis 1999, date de sa création. « Les demandes remontent doucement en 2005, souligne François Hubert, directeur de la plate-forme. Nous avons attribué 24 prêts d'honneur contre 16 l'année précédente. Les services publics de l'emploi nous connaissent bien. »

HÉLÈNE BRÉAULT

Seine-Amont Initiative concerne les villes d'Ablon, Choisy-le-Roi, Ivry-sur-Seine, Orly, Valenton, Vitry-sur-Seine, Villeneuve-le-Roi et Villeneuve-Saint-Georges. Tél. 01.43.91.13.33.

Initiative Sud Val-de-Marne intéresse Chevilly-Larue, Fresnes, L'Hay-les-Roses, Rungis, Thiais, Arcueil, Cachan, Gentilly, Le Kremlin-Bicêtre, Villejuif. Tél. 01.48.92.42.68.

Est Val-de-Marne Initiative réunit, Bry, Champigny, Fontenay, Joinville, Saint-Mandé, Villiers, Vincennes, Charenton, Saint-Maurice, Nogent, Le Perreux. Tél. 01.43.24.78.98.

Des financements plus conséquents avant l'été

AL'HEURE actuelle, les plates-formes d'initiative locale concernent surtout de très petites entreprises. Les partenaires recherchent donc des solutions pour financer des projets d'entreprises susceptibles de créer un certain nombre d'emplois. Ils envisagent de créer « une super plate-forme » à l'échelon départemental. Cette association aurait la possibilité de délivrer des prêts

d'honneur de 30 000 € environ. Les fonds publics, région, département, pourraient être complétés par des investisseurs privés.

Des contacts ont été pris avec des banques, des chefs d'entreprise. L'objectif de la CCI du Val-de-Marne, chambre de commerce et d'industrie, l'un des initiateurs de ce projet, est d'aboutir en juin 2006.

« Il y a un réel accompagnement »

ARNAUD PARIS, 27 ans, réalisateur, a obtenu un prêt



Arnaud Paris a obtenu une aide de 12 000 €, en comptant celle de la banque pour créer Sysmic Films, une société de production de courts-métrages. (DR.)

« **L**E REVE de tout cinéaste, c'est de réaliser un long-métrage mais, pour cela, il faut une structure. J'ai grandi à Fontenay, il y a un potentiel important dans le Val-de-Marne avec les studios de Joinville, la SFP. Je suis allé à la mairie, ils m'ont parlé de la plate-forme d'initiative locale. J'ai monté un dossier et il a été accepté. » Arnaud Paris a ob-

tenu une aide de 12 000 €, en comptant celle de la banque, pour créer Sysmic Films, une société de production de courts-métrages. « Cela permet de démarrer, d'acheter un peu de matériel. La société a été créée en mai 2004 et, depuis, j'ai un contact une fois par mois. Il y a un réel accompagnement. » Arnaud Paris a étudié le cinéma aux États-Unis

et fréquenté une école de commerce. Un plus indispensable selon lui pour gérer une entreprise. La vitrine de Sysmic Films, ce sont des courts-métrages mais cela ne suffit pas pour vivre. Une dizaine de passionnés s'investissent dans des travaux audiovisuels, notamment de post-production, et tentent de développer les prises de vues aériennes.

LA FEMME DE LA SEMAINE

L'incroyable succès du livre de Rebecca Wengrow

SAINT-MAUR

ELLE n'en revient toujours pas. Depuis début novembre, Rebecca Wengrow, une habitante de Saint-Maur, est sur un petit nuage : « Une étoile cousue main », son premier recueil de nouvelles, connaît un véritable succès. Les premiers 1 000 exemplaires



(L.P./A.-L. ABRAHAM)

mis en vente au début sont partis au bout de dix jours. Comme des petits pains. Six cents ouvrages sont à nouveau sur les présentoirs de plusieurs librairies de France. Pour une première, l'auteur a bénéficié d'un soutien de choix : une critique dithyrambique de Gérard Collard sur France 5 dans « le Magazine de la santé », émission où le patron de la librairie la Griffon Noire, à Saint-Maur, est chroniqueur. « Je suis allée le voir, se souvient Rebecca. Je lui ai demandé s'il pouvait me prendre dix livres. Il m'a dit OK. Quelques semaines plus tard, il l'emmenait à la télévision. » Une fierté pour cette jolie femme brune de 45 ans, mère de deux enfants, écrivain « depuis toujours », selon ses dires et incapable de s'installer dans une profession « contraignante » : « J'ai fait du théâtre, repris mes études, été secrétaire de rédaction... Actuellement, je travaille pour des magazines. L'important, c'est qu'il me reste

suffisamment de temps libre pour écrire. » Travailler chez elle lui offre justement cette liberté. Sur les tables de la célèbre librairie saint-maurienne, les quelques mots griffonnés sur l'étiquette de présentation de ce bouquin de 30 pages résonnent : « Une grenade qui vous explose en pleine figure », « comme des balles qui vous transpercent le cœur ». Le compliment n'est pas usurpé. Chacune des trois nouvelles touche là où ça fait mal : l'inhumanité du monde, l'abandon, la maladie d'un enfant... Le tout avec un style tranchant et rythmé d'une femme pètrie d'émotions.

« Une étoile cousue main », Rebecca Wengrow. Collection Biblio Plume, Éditions la Luminade (5 €). En vente à la librairie la Griffon Noire, à Saint-Maur et à Bry, à la Litote à La Varenne et dans de nombreuses autres librairies ainsi que sur www.luminade.com et www.abebooks.fr.

ANNE-LAURE ABRAHAM

VIVRE DANS LE VAL-DE-MARNE

LEGISLATIVES

Lamour toujours intéressé par le 94

JEAN-FRANÇOIS LAMOUR, ministre de la Jeunesse et des Sports, se tâte pour le Val-de-Marne où il semble vouloir trouver une circonscription pour les législatives de 2007. Villiers-sur-Marne, Saint-Maur ? Chose sûre : il consulte beaucoup les élus UMP du département à ce sujet. Dernier en date, hier, le député-maire du Perreux, influent à la fédération du 94. D'autres rendez-vous sont également pris pour la semaine prochaine. L'objectif de ces rencontres, dit-on, est d'évaluer, d'un côté, ses possibilités de réussite au cas où il se présenterait dans le Val-de-Marne. Et de l'autre, s'assurer qu'il n'y aurait pas d'opposition de la part de ses compagnons au cas où il serait amené à se présenter dans le 94.

NOGENT-SUR-MARNE

Le footballeur Didier Drogba arrive aujourd'hui

LE GRATIN du football africain a pris ses quartiers d'hiver dans le Val-de-Marne. La sélection de Côte d'Ivoire s'est en effet installée à Nogent en stage préparatoire de la Coupe d'Afrique des nations qui se déroule du 20 janvier au 10 février 2006 en Egypte. Depuis mardi, la délégation menée par l'ancien sélectionneur de l'équipe de France, Henri Michel, arrive au compte-gouttes au complexe hôtelier Nogentel. Après Cyril Domoraud, le défenseur de Créteil-Lusitanos et capitaine de l'équipe de Côte d'Ivoire arrivé hier, Didier Zokora, milieu de Saint-Etienne, Aruna Dindane, attaquant de Lens et, surtout, la mégastar de Chelsea, Didier Drogba, sont attendus aujourd'hui. L'ancien attaquant de l'Olympique de Marseille effectuera comme tous ses coéquipiers une série de tests physiques en vue du rendez-vous continental mais également pour la phase finale de la Coupe du monde (9 juin - 9 juillet) pour laquelle les « éléphants » ivoiriens se sont qualifiés. Leur séjour nogentais se poursuit jusqu'à lundi avec un entraînement par jour. Les séances, qui se déroulent à huis clos, ont lieu sur le terrain jouxtant le complexe hôtelier ou sur les installations de l'Insep, au cœur du bois de Vincennes.

B.M.